



didi18

Présente

Ernst Zündel

Entrevue avec Jeff Rense

2010



Jeff Rense - C'est un moment que j'attendais depuis longtemps. Et cela fait 7 longues années que j'attendais, ainsi que de nombreuses autres personnes, d'avoir la chance de m'asseoir, d'écouter et de parler à celui qui est certainement le plus célèbre prisonnier politique au monde, Ernst Zündel. Ernst fut kidnappé chez lui où lui et sa femme vivaient dans le Tennessee, la plupart d'entre vous connaissez l'histoire. Il fut illégalement déporté vers le Canada, où il a passé près de deux ans en cellule d'isolement, pour être ensuite déporté en Allemagne, où il a passé cinq années supplémentaire en prison. Il a été finalement libéré le 1er mars de cette année. Je ne sais pas comment il a fait pour tenir avec tout ça. C'est stupéfiant. Son crime ? Avoir fait des recherches et étudié l'histoire. N'importe quoi ? Eh bien, si vous ne connaissez pas l'histoire en question, restez avec nous, et vous allez découvrir de quoi il s'agit. Mon ami, êtes-vous là ?

Ernst Zündel - Oui, je suis là.

Jeff Rense - C'est un plaisir particulier d'entendre votre voix. Merci d'être là.

Ernst Zündel - C'est très gentil à vous. Merci.

Jeff Rense - Ernst, durant vos deux années environ en cellule d'isolement au Canada je ne pense pas que vous ayez eu accès à ce qu'ils appellent maintenant les "*médias*". Avez-vous eu accès à ces dits "*médias*" durant vos cinq années de prison en Allemagne?

Ernst Zündel - Oui, en effet. Et je dois dire que les choses dans les prisons allemandes étaient bien meilleures qu'aux États-Unis ou en garde à vue au Canada. Là, en Allemagne je pouvais même avoir CNN et la BBC. J'avais une télévision, et j'ai pu me garder informé de cette façon.

Jeff Rense - Cela à l'air bien trop civilisé. Je suis content de l'entendre.

Ernst Zündel - En fait, non, je dois dire que bien évidemment les prisons ne sont pas de beaux endroits Jeff...

Jeff Rense - Non.

Ernst Zündel - ...mais le traitement auquel j'ai eu droit dans les prisons allemandes une fois passé ce grotesque procès...

Jeff Rense - Oui.

Ernst Zündel - ...et que je fus condamné essentiellement par rapport au même document, sur la base duquel la Cour suprême du Canada m'avait acquitté, en 1992. En d'autres termes, les mêmes documents les mêmes publications, les mêmes historiens que j'ai cités dans mon affaire qui, en fin de compte, m'ont fait obtenir la liberté au Canada, m'ont valu cinq années de prison en Allemagne, où la vérité n'est pas une défense.

Jeff Rense - En fait, la vérité n'est pas seulement prise en compte pour se défendre en Allemagne, mais la vérité peut valoir à un avocat qui essaierait de la présenter au tribunal, de se retrouver également mis en prison.

Ernst Zündel - Absolument.

Jeff Rense - Comme ce fut le cas de votre vaillante avocate.

Ernst Zündel - Elle ne fut pas la seule.

Jeff Rense - Non. Sylvia Stolz, une des avocates de la défense d'Ernst Zündel est en prison en ce moment même, pour avoir simplement essayé d'introduire des preuves, au nom de son client. Voilà où a sombré l'Allemagne "*moderne*".

Ernst Zündel - Non, Jeff, il est important que vous et vos auditeurs compreniez que Sylvia est celle qui a présenté une grande partie de mes documents de défense, sur le 11 septembre. La plupart des gens ne savent pas cela. Je n'avais pas réalisé que cela n'avait pas été compris à l'extérieur. 10 à 12 des accusations étaient directement ou indirectement reliées à mes publications sur le 11 septembre.

Jeff Rense - Personne ne sait cela Ernst. Vous avez raison. Personne ne sait cela.

Ernst Zündel - C'est pour ça que je vous le dit. C'est ce que je veux dire. Tout le monde se concentre sur l'autre sujet tabou.

Jeff Rense - Oui.

Ernst Zündel - Le vrai problème c'est que j'ai essayé d'ouvrir cette boîte de pandore dans un tribunal allemand neutre, ce que je pensais être un tribunal allemand neutre, pour examiner ce qui s'est réellement passé le 11 septembre.

Jeff Rense - Incroyable !

Ernst Zündel - C'est ce qui m'a cassé les reins.

Jeff Rense - Incroyable ! C'est un véritable choc. Et je pensais connaître pratiquement tout de ce qui vous est arrivé.

Ernst Zündel - Oui, oui. Je veux dire, la plupart des gens sont au courant pour l'autre sujet. Que je ne suis pas même autorisé à mentionner sans risquer d'être à nouveau arrêté, car je suis encore pour trois ans sous probation.

Jeff Rense - Nous n'allons pas aborder l'autre sujet.

Ernst Zündel - Ce que je veux dire c'est que les Américains n'ont pas compris et la presse américaine n'en a pas fait écho, qu'il y avait un Allemand, vivant en Amérique, qui avait développé un grand intérêt sur ce qui avait conduit et provoqué le 11 septembre. Et ce sont mes bulletins d'information et mes publications sur le sujet, qui je pense en fait est la véritable raison de l'incarcération de Sylvia.

Jeff Rense - Incroyable !

Ernst Zündel - Parce qu'elle a présenté les preuves et par là, je veux dire des preuves extrêmement bien préparées qui sont de notoriété publique maintenant en Amérique, grâce à des émissions comme la vôtre. Je parle donc de... ... Je parle d'informations que j'ai publiées, en tant que premier écrivain en Amérique. Le premier sujet que j'ai publié sur le 11/9 est daté du 23 septembre 2001.

Jeff Rense - Wouah. Eh bien, vous avez une longueur d'avance. C'est ce à quoi on a droit quand on est un vrai visionnaire et un journaliste incroyable. Car il s'agit bien de ça, du vrai journalisme. Qui est la présentation de données.

Ernst Zündel - Et Jeff, être appelé "*Zündel*". En Allemand, "*Zünden*" signifie "petit bois" qui a trait aux étincelles, vous savez une bougie d'allumage est un "*Zündkerze*" en Allemand et le starter d'une voiture est appelé un "*Zünden*" et une allumette est appelée un "*Zündholz*". Vous pouvez donc voir que j'étais destiné à hérissier le poil de quelques-uns.

Jeff Rense - Wouah ! Très bien. Ces cinq dernières années, où vous étiez au moins dans un environnement civilisé, par rapport au fait que vous êtes resté en contact avec le monde extérieur la nourriture n'était totalement mauvaise...

Ernst Zündel - Non, non, je dois dire qu'une fois condamné, et mis à l'écart en toute sécurité, retiré de la circulation, le truc c'était de retirer cette voix, la voix d'Ernst Zündel, de la circulation, en la muselant.

Jeff Rense - Oui.

Ernst Zündel - Et une fois que ce fut fait, le traitement que j'ai reçu des fonctionnaires responsables allemands de la prison, -je ne parle pas de ceux sans uniforme, je parle de ceux en uniforme- ceux que l'on nomme les gardiens, ceux qui ont leur grosse chaîne avec une grosse clé vieille de 120 ans, attaché à leur taille, ils ont été absolument corrects, avec vraiment très peu d'exception comme on peut en trouver n'importe où ailleurs.

Jeff Rense - Bien.

Ernst Zündel - Et vous savez la routine carcérale en Allemagne, est que je pouvais faire de l'exercice, je pouvais jouer au ping-pong une heure, j'avais accès à des machines de musculation, marcher une heure par jour, dans la cour de la prison, et je pouvais travailler du bois d'artisanat on m'a permis d'avoir de la peinture et des pinceaux. Pendant ces cinq années, j'ai fait des centaines de petits aquarelles et tous ceux qui étaient en contact avec moi savent que cette liberté-là m'était permise en prison, mais bien sûr rien de politique. Et mon courrier a été censuré durant toutes ces cinq années.

Jeff Rense - Les lettres que vous m'avez envoyées sont très précieuses tout comme les petites aquarelles, et je vous en remercie.

Ernst Zündel - C'était thérapeutique pour moi. Avoir la possibilité de... Mais aussi, ils m'ont laissé correspondre en anglais, avec des gens comme vous par exemple. Et ce fut une aubaine pour moi, tout d'abord car cela m'a permis de garder mes compétences linguistiques, et aussi, bien sûr, ayant vécu en Amérique du Nord, Canada et États-Unis durant 52 ans incluant mon incarcération, et celles passées derrière les barreaux, font partie de mon exil. Je fus exilé vers ma propre patrie. Mais ce fut pour moi un énorme bonus de pouvoir communiquer en anglais, en français et en allemand.

Jeff Rense - Oui. Avec combien de personnes avez-vous régulièrement correspondu tout ce temps ?

Ernst Zündel - Eh bien, laissez moi réfléchir... quand j'ai été libéré, on m'a remis une énorme boîte contenant de 1.700 lettres qui ne m'avaient pas été permises d'avoir.

Jeff Rense - Oui, beaucoup de lettres ne se sont jamais rendues jusqu'à vous.

Ernst Zündel - Oui, c'est vrai. Et hier, je viens juste de récupérer un camion plein de mes boîtes et copies de correspondances, de dossiers de mes affaires judiciaires, etc. Un camion plein. Donc ces sept années, offre un certain éclairage sur mon dynamisme, si on m'autorise cette remarque. Je collectionne beaucoup de mes pensées sur le papier.

Jeff Rense - Oui.

Ernst Zündel - En fait, comme vous le savez, je suis quelque peu enclin à l'ésotérisme, et je crois au karma, j'ai donc pu plus facilement vivre l'incarcération que n'importe

quel autre prisonnier ordinaire, qui pour la plupart sont des criminels. Car je savais, je savais que j'étais innocent.

Jeff Rense - Vous étiez, vous êtes innocent et vous serez toujours innocent, ce fut plus qu'un outrage. J'ai des mots plutôt fermes quand quelqu'un se voit priver de sa vie pendant sept ans ou dix ans, parfois des gens ne se remettent jamais de la prison comme vous le savez sans doute, et cette pensée m'a traversée l'esprit et l'esprit de tous vos partisans à plus d'une occasion. Ernst, avez-vous jamais senti que vous pourriez ne pas sortir qu'ils essaieraient de vous garder hors circuit de façon permanente ?

Ernst Zündel - Oui, oui Jeff, absolument. C'était aussi la crainte de ma femme. Ma très courageuse femme.

Jeff Rense - Oui, elle l'est. Ingrid est incroyable.

Ernst Zündel - Parce qu'au même étage où je fus placé, il y avait six, parfois sept ou huit meurtriers emprisonnés, des gens qui avaient tué leur femme, qui s'étaient retrouvés impliqués dans des bagarres, des dealers de drogue, etc. donc dans un tel environnement, c'est sûr que vous n'arrêtez pas de regarder par-dessus votre épaule.

Jeff Rense - Je comprends. Restez là, nous revenons tout de suite après la pause. Bien, de retour à notre conversation... et notre entrevue radiophonique avec Ernst Zündel, qui vient d'être libéré le 1er mars de cette année, après sept longues années d'une horrible incarcération. Horrible dans le sens où cet homme n'a RIEN FAIT pour mériter tout cela. Il a été un observateur extraordinaire et un solide analyste de la géopolitique mondiale durant des décennies. Et sachant parfaitement que l'énorme pouvoir -comme c'est mon cas, et le cas de nos auditeurs- est détenu par une poignée d'élites mondialistes, au cours de ces cinq dernières années, quand vous avez eu accès aux médias, y a-t-il eu quelques surprises majeures pour vous Ernst ou est-ce que les choses ont progressé à peu près comme vous pouviez l'imaginer ?

Ernst Zündel - L'élection du président Obama m'a étonnée et je sais qu'il est controversé parmi vos auditeurs et parmi les personnes avec cet état d'esprit, mais j'étais content. Je sais qu'en Amérique apparemment il y a cette grande division parmi les gens qui sont maintenant contre Obama, j'étais content pour ma part, car ce fut une importante présidence intermédiaire, où un homme issu de la mixité à une époque où d'importants problèmes potentiels raciaux auraient pu faire surface aussi dû aux bouleversements financiers, je pense qu'il a pu maintenir les choses calmes, grâce à son air de contentement et par sa rhétorique suffisante. Donc, la plupart des gens avec qui j'ai correspondu, sont très amères à propos d'Obama, et je ne comprends pas cela. Je ne comprends pas cela, puisque bien sûr j'ai été coupé de tous les détails sérieux qu'apparemment les gens ont découverts avec Internet. Je parle en fonction des éléments que j'ai. Je considère cet homme, son apparence et sa politique, le fait qu'il ait pu casser le débat racial en Amérique, un événement très important et positif.

Jeff Rense - Que ce soit bien clair, Ernst n'avait pas accès à Internet.

Ernst Zündel - Absolument pas.

Jeff Rense - Il avait accès à la télévision, donc il est...

Ernst Zündel - Seulement CNN.

Jeff Rense - Eh bien, c'est difficilement un bonus.

Ernst Zündel - C'est le but vous voyez, c'est comme ça que fonctionne le conditionnement...

Jeff Rense - Tout à fait.

Ernst Zündel - ...si vous êtes coupés des nouvelles et des informations alternatives, vous êtes limité à cette information seulement.

Jeff Rense - Ce que vous dites Ernst c'est logique étant donné le vide dans lequel vous avez vécu. Et je comprends ce que vous dites, et il y a peut-être quelque vérité dans ce problème dont vous faites état, à tous les points de vue, cependant, juste pour vous donner un rapide, très rapide coup de pouce, cet homme a été exposé comme un menteur invétéré et psychopathe ; il a mené une guerre en Afghanistan ce qu'il avait juré ne pas vouloir faire ; il a continué avec les banquiers de Wall Street et la Réserve fédérale et tous les intérêts des gros capitaux, comme vous vous attendriez à ce que fasse un dupe et une marionnette ; il a tout à fait clairement été dirigé, à partir d'un échelon de puissance qui n'est pas visible à l'Américain normal ; et en fait le chef d'état-major de la Maison Blanche Rahm Emanuel, est le fils d'un terroriste israélien. Nous avons donc des circonstances très atténuantes que vous pourrez rattraper en temps voulu, ceci ne sont que quelques-uns des problèmes. Il a aussi très clairement une orientation marxiste. Nous avons donc beaucoup de conflits. Je pense que le potentiel...

Ernst Zündel - Vous voulez dire que j'ai beaucoup de rattrapage à faire ?

Jeff Rense - Oui monsieur. Il y a beaucoup...

Ernst Zündel - Mais voilà ce qui arrive quand vous n'avez pas accès à l'information.

Jeff Rense - Eh bien, c'est presque...

Ernst Zündel - Je ne peux que vous donner l'espèce de vue d'ensemble que j'avais une fois que j'avais éteint CNN.

Jeff Rense - Je comprends et c'est vrai,

Ernst Zündel - Et Jeff, il faut voir que je n'avais aucune autre information pour faire le contre poids pas même le New York Times.

Jeff Rense - Je comprends.

Ernst Zündel - De temps à autre, ils me permettaient certains articles du New York Times, etc. c'est vrai, mais rien de ce qu'on appelle les médias de droite ou nationalistes. Et la censure était si stricte que les gens ordinaires ne peuvent pas croire qu'au 21^e siècle nous pourrions avoir une censure aussi totale et aussi complète que celle qu'ils m'ont infligée.

Jeff Rense - C'est incroyable que vous soyez passé au travers, avec votre intellect intact et que vous ayez été exposé durant cinq ans au très...

Ernst Zündel - Si je peux me permettre j'aimerais ajouter une nouvelle chose, quand j'écoute les coupures publicitaires, à propos des traitements médicaux alternatifs ou sur les suppléments alimentaires...

Jeff Rense - Oui.

Ernst Zündel - ...je n'ai été autorisé à prendre dans chacune des prisons, rien que des médicaments chimiques. Par exemple, je me suis battu pendant quatre ans et huit mois pour avoir un produit sans -vous n'avez pas le droit d'en faire la publicité- mais sans MSM et DMSO.

Jeff Rense - Bien sûr !

Ernst Zündel - Que j'ai pris pendant des années, aux États-Unis et au Canada, cela me fut refusé pendant quatre ans et huit mois. Et finalement, j'ai dû menacer de poursuites judiciaires les docteurs avant qu'ils ne me les autorisent finalement trois mois et demi avant ma libération.

Jeff Rense - Mon Dieu !

Ernst Zündel - Il n'y a donc pas que le prix de la répression à payer, et qu'un prix politique à payer mais j'ai été privé durant sept ans des médicaments et des suppléments que je prenais avant.

Jeff Rense - Vous avez tenté de maintenir votre force immunologique et votre santé.

Ernst Zündel - C'est juste, c'est tout à fait ça.

Jeff Rense - Oui.

Ernst Zündel - Et vous savez Jeff, il y a une autre chose qui doit être dite, qui montre, je veux dire, je suis certainement sorti de ces 7 années avec des dommages à ma santé et cela a aussi certainement influencé ma pensée comme vous venez de le mentionner. Vous ne pouvez pas être complètement coupé de tout, -tout prisonnier américain, les prisonniers américains en Corée par exemple- en ont subi les conséquences, vous

sortez avec votre corps, votre moral et votre esprit altérés et celui qui est le plus important pour survivre c'est votre esprit.

Jeff Rense - Je comprends et votre esprit est énorme. Restez en ligne Ernst, nous revenons dans quelques minutes. Parlant dans une première interview exclusive au monde avec le prisonnier politique libéré, Ernst Zündel. Nous voilà de retour avec Ernst Zündel qui vient d'être libéré le 1er mars de cette année après sept années d'enfer. Imaginez ce que c'est que d'être soucieux de sa santé prendre soin de son corps et être privé de ses suppléments. Ernst, en tant que citoyens de l'extérieur, nous faisons face à ce même problème à l'heure actuelle, bien sûr, les pharmaceutiques et l'establishment médical essayent de nous priver de notre droit d'acheter des suppléments, c'est déjà fait en Europe, ils essayent de le faire ici maintenant, ils appellent cela "*Codex alimentarius*", mais il y a plusieurs mesures au congrès américain qui attendent maintenant l'approbation du Sénat, qui nous retirera notre droit d'acheter plusieurs, si ce n'est tous les importants suppléments. Je me réfère donc naturellement à la lutte que vous avez menée pour essayer de vous maintenir en bonne santé, ce qui est un droit inaliénable. Bien, maintenant pour en revenir ici et maintenant, si je peux, et d'après ce que vous avez vu, c'est vraiment très intéressant, c'est comme parler à un homme d'une autre planète d'une certaine façon...

Ernst Zündel - Oui.

Jeff Rense - ...parce que tout ce que vous avez vu, fut ce qu'(((ILS))) voulaient que vous voyiez.

Ernst Zündel - C'est vrai.

Jeff Rense - La réalité de la vie, comme elle apparaissait, vous a été refusée. Comment voyez-vous le monde maintenant, que voyez-vous ? Sans trop développer l'analyse, pour faire simple : nous avons été en guerre avec le peuple afghan durant huit années, 2 à 3 millions d'entre eux sont morts ; nous sommes bien sûr entre les mains des gangsters de Wall Street ; et de la Réserve fédérale, ce que vous saviez déjà depuis très longtemps, rien n'a changé ici, sauf les lois qui ont été votées dans ce pays dans les quatre ou cinq dernières années l'ont été tellement au-delà du constitutionnellement valide, si inconstitutionnelles au point d'en défier leur description. C'est terrible à ce point-là désormais. Avez-vous pu glaner quoi que ce soit de tout cela avec CNN ?

Ernst Zündel - J'ai été surpris par certains tons évidents et répétés anti-constitutionnels de certains projets de loi, ça je l'ai vu et j'ai aussi vu la couverture à propos du "*Tea-party*" les manifestations, etc. Mais pas les détails, comme vous le savez, CNN diffuse ces clips d'information de 30 ou 45 secondes seulement. La BBC n'est certainement pas mieux, donc je ne suis plus dans le coup, et j'essaye désespérément de rattraper mon retard et de me réorienter. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas parlé publiquement premièrement, je suis toujours en probation, et deuxièmement, je dois vraiment me réorienter et étudier et rattraper le retard et voir ce qui se passe. Mais en ce qui concerne les suppléments alimentaires me concerne directement car en Europe, tous les médicaments en vente libre qui sont la norme aux États-Unis, sont

très très difficiles à trouver, car le public n'est pas informé. Seulement maintenant, après tant d'années de la présence du MSM et DMSO sur le marché américain les informations sortent -principalement grâce à Internet encore une fois- que ces deux produits sont désormais disponibles à la vente, vous pouvez les acheter en Europe. Avant ça, il fallait aller dans différents pays, et bien sûr, les commander aux États-Unis, par exemple, et puis les douanes les interceptaient. Ma sœur a eu du MSM intercepté et il ne lui a pas été remis.

Jeff Rense - Eh bien, ce n'est pas aussi terrible ici, par l'instant. Il y a tant de choses que vous allez absorber, c'est pratiquement le problème d'un homme qui a été privé d'eau pendant un certain nombre de jours, vous devez y aller lentement. Vous ne pouvez pas...

Ernst Zündel - Jeff, j'ai toujours été pro-constitution américaine selon moi, c'est le plus merveilleux document qui ait été promulgué, depuis les temps grecs anciens. Je dirais même que c'est mieux que les anciens documents grecs. Donc, pour moi, de voir ce qui est arrivé à la configuration américaine, et à la république américaine, même avant que d'avoir été enfermé, est une chose tellement triste à voir. C'est donc un potentiel. Quand les gens ont dit que l'Amérique était un phare pour les nations, je croyais vraiment en cela. Par exemple, la plupart des gens ne savent pas que les Allemands ont déclenché une révolution en Alsace, à Soultz en 1848. Parce que ces révolutionnaires allemands voulaient présenter presque une copie carbone de la révolutionnaire constitution américaine, couplée à une déclaration des droits de l'homme, avec une seule différence, c'est qu'ils garderaient les clefs du pouvoir pour eux. Mais en 1848, les Allemands essayèrent de singer les États-Unis en ce sens que nous aurions eu 34 États germaniques, de petits états et royaumes avaient déjà accepté qu'ils auraient ce type de constitution à l'Américaine. Et puis, le roi de Prusse a tout arrêté. Jeff, si nous avions eu ce type de constitution instaurée au cœur de l'Europe, l'Allemagne et l'Europe auraient ressemblé au genre d'instauration vécu par l'Amérique en 1776, l'époque de Benjamin Franklin, de Georges Washington, et bien sûr, du projet de constitution américaine.

Jeff Rense - Comme c'est fascinant de voir que l'Amérique était tenue en si haute estime par les Européens qui comptaient des centaines d'années d'histoire derrière eux.

Ernst Zündel - Absolument.

Jeff Rense - Voilà ce pays de parvenus qui a produit ce magnifique document, appelé "*La Constitution*".

Ernst Zündel - J'ai donc été un admirateur de l'instauration originale américaine toute ma vie, et c'est pour ça que j'ai quitté l'Europe à 18 ans et demi. Je ne suis pas allé directement aux États-Unis parce que j'étais un pacifiste, du point de vue militaire, par conviction politique.

Jeff Rense - Oui.

Ernst Zündel - Je suis donc allé au Canada où je n'allais pas être obligé de faire mon service et de me servir d'une arme contre des gens que je ne connaissais pas. Mais finalement mon objectif a toujours été d'aller aux États-Unis. Par inclination et par sensibilité, je suis un constitutionnaliste américain.

Jeff Rense - Eh bien, il y a de plus en plus d'Américains qui commencent à comprendre que notre constitution n'est pas seulement assiégée, mais risque d'être reléguée à la poubelle de l'histoire. Nous en sommes tout proches maintenant.

Ernst Zündel - Jeff si vous me permettez de faire une plaisanterie, on pourrait dire que j'étais un Ron Paul avant l'heure.

Jeff Rense - Oui, je sais cela est juste. Je comprends cela, bien sûr.

Ernst Zündel - Le mien est un diplôme en médecine.

Jeff Rense - Tout ce problème avoir été hors du circuit pendant cinq ans est... sept ans, est incroyable. Vous rattraperez le retard, beaucoup de choses sont en train de se passer. Une des choses qui se produit est que les changements et les attaques sur notre constitution et nos libertés ici aux États-Unis, arrivent virtuellement de toutes les directions à une telle cadence et à une telle vitesse que l'Américain moyen ne sait à quel sein se vouer pour essayer de se défendre. C'est accablant. La guerre contre l'Amérique prétendument combattue par des personnes à Washington DC qui représentent les gens de ce pays. C'est accablant. Restez à l'écoute, nous faisons une pause et nous revenons aussitôt après, avec Ernst Zündel dont l'incroyable femme, Ingrid s'est tenue à ses côtés toutes ces années. De retour dans quelques minutes. Nous voilà de retour pour le dernier segment de l'émission avec Ernst Zündel, sa première interview radiophonique depuis sa libération après sept longues années d'enfer. Le monde est assis au bord d'un précipice. Au bord du gouffre. La guerre contre la classe moyenne n'est pas exclusivement menée contre la classe moyenne américaine. La classe moyenne en Angleterre est finie, en fait 75 % des Anglais veulent quitter la Grande Bretagne, mais ils ne savent pas où aller, ils pensent à l'Australie. La classe moyenne américaine est décimée. La délocalisation du travail, qui a commencé avant votre incarcération, et kidnappé à votre domicile dans le Tennessee, continue. Ces emplois ne sont pas recréés. L'Amérique compte environ 25 millions de chômeurs. La plupart des ces emplois ne sont pas recréés. 35 millions de clandestins étrangers ont été injectés en Amérique. Le gouvernement américain a décidé de ne pas protéger ses frontières et un pays qui ne prend pas soin de protéger et de faire respecter ses frontières cesse réellement d'être un pays, c'est comme une bactérie sans membrane cellulaire. Donc, la guerre contre l'Amérique est menée depuis l'intérieur et depuis l'extérieur et tragiquement et certainement depuis l'intérieur des murs du Congrès. Car ce qui nous attend en terme législatif là-bas est tout simplement incroyable. Et je voudrais juste vous dire que durant votre absence, vous avez été une source d'inspiration pour nombre de personnes sur toute la planète, qui se sont inquiétées pour vous, qui craignaient que vous n'en sortiez pas, espérant, beaucoup ont prié pour vous, on ne vous a pas oublié, pas du tout, et sur mon site Web et d'autres, votre nom, votre photo et votre histoire ont continué d'être annoncés au public. Et vous, par votre

force de caractère et votre courage, avez maintenu le type de dignité et d'intégrité dont la plupart des gens ne peuvent que rêver.

Ernst Zündel - C'est très gentil à vous Jeff. Mais je dois dire à vos auditeurs que les lettres qui ont pu passer l'espèce de rideau de fer de la censure écrites par des auditeurs de votre programme par exemple, et d'autres médias alternatifs m'ont aidé à préserver mon esprit. Je sais que l'information que je recevais était censurée, mais je pouvais certainement lire entre les lignes, et je savais qu'on ne m'avait pas oublié et ma femme me le disait que je n'étais pas oublié. Parfois, c'est très difficile à porter. Quand vous regardez vos menottes et que vous entendez les clés, vous pouvez entendre les porte-clés tourner et... c'était une vieille prison, vieille de plus de 100 ans qui avait ces anciens porte-clés européenne et chaîne avec de portes en métal, et je ne pouvais pas voir par la fenêtre, je pouvais seulement voir le plafond où il y avait une espèce de lucarne. Je pouvais voir passer les nuages. Ce fut une période difficile, mais je savais qu'il y avait des gens à l'extérieur priant pour moi, m'aidant et la publicité sur mon affaire dans les médias alternatifs, m'ont permis sans aucun doute de survivre. Autrement, si j'avais été oublié, j'étais cuit.

Jeff Rense - Vous avez peut-être raison. Les deux premières années d'incarcération d'Ernst Zündel furent affreuses, principalement au Canada ce furent les pires. Il fut...

Ernst Zündel - Jeff, j'ai été tellement surpris, parce que j'aimais le Canada, j'y ai vécu durant 42 ans les Canadiens sont très gentils, des personnes gentilles généralement, et soudain j'étais confronté à cette situation grotesque type goulag soviétique c'était incroyable.

Jeff Rense - Oui. Oui. Nous avons vu, pas seulement d'un point de vue politique, mais militairement des changements dans l'équilibre du pouvoir. Nous savons désormais, via les déclarations publiques du physicien nucléaire israélien, Mordechai Vanunu, qui vous savez, a passé 18 années cellule d'isolement pour avoir parlé du programme nucléaire israélien, à peine un secret. Au fait, il vient juste d'être remis en prison, j'ai appris l'histoire aujourd'hui, pour avoir parlé de ça et pour avoir mentionné que le chantage au thermonucléaire est une réalité. Nous avons l'Union européenne ; nous avons la crise grecque ; partout où vous regardez il y a des crises, nous avons la crise sur les produits alimentaires génétiquement modifiés ; en gros, nous avons des crises politiques dans tous les pays. La crise financière n'a même pas encore commencée de se manifester pleinement, en termes de potentiel destructeur sur la scène mondiale. Bien sûr, le nouvel ordre mondial sortira de ce chaos. C'est le plan et comme vous le savez bien, cela a été prévu et projeté depuis plusieurs décennies si ce n'est pas plus ancien encore.

Ernst Zündel - Là-dessus, Jeff, j'écrivais à ma femme et je lui disais que je pouvais certainement sentir que la bataille pour l'âme de l'Amérique, l'essence, ce que fut la vieille Amérique ce que Thomas Jefferson, par exemple, Benjamin Franklin, Georges Washington avaient imaginé ce n'était pas la lutte pour ce genre d'Amérique qui était en cours et la lutte pour l'âme de l'Amérique était en cours, et aussi pour la civilisation occidentale, parce que les gens ne devraient pas oublier, que la Révolution américaine

et les documents qui sont sortis de cette révolution -au fait, seulement 4 % de la population américaine était activement engagé dans la réalisation de cette révolution. Seulement 4 % !

Jeff Rense - Oui.

Ernst Zündel - Il y a donc de grands espoirs que la deuxième révolution américaine puisse sans doute avoir autant de succès que la première.

Jeff Rense - Je ne peux pas imaginer où nous en serions sans Internet.

Ernst Zündel - Absolument. C'est presque comme un antidote à ce qui est en train d'arriver.

Jeff Rense - Oui, tout à fait.

Ernst Zündel - C'est presque comme si Dieu nous avait donné l'instrument avec lequel nous pouvons défaire le Diable.

Jeff Rense - Jusque-là, nous l'avons, et nous devons nous battre pour le conserver. Les médias américains bien sûr, sont désormais la propriété de cinq ou six corporations. C'est tout. Donc, l'Américain moyen qui n'utilise pas Internet dans le but de comprendre et évaluer ce qui se passe autour de lui, n'a aucune chance. Ce sont, ce sont... fondamentalement des animaux en cage.

Ernst Zündel - Oui. J'ai toujours été du genre à dire *"Il vaut mieux allumer une chandelle que de maudire l'obscurité."* Si je peux faire une analogie, l'Allemagne de l'Est et l'Union Soviétique étaient les deux dictatures les plus contrôlées, et pourtant elles se sont effondrées. Elles se sont effondrées et elles se sont effondrées de l'intérieur.

Jeff Rense - En effet, et cette contraction est maintenant employée de plus en plus. Nous sommes dans une phase où les choses sont montées d'un cran ici aux États-Unis.

Ernst Zündel - Mais j'ai foi en la bonté, dans le dynamisme et les ressources de l'Américain ordinaire. Ne négligez pas cet élément qui en Amérique, a fait de l'Amérique une super puissance.

Jeff Rense - Et une culture très spéciale.

Ernst Zündel - Absolument, une terre de liberté.

Jeff Rense - Oui. Quand on prend un Américain moyen d'aujourd'hui retirez-le du groupe et observez, et vous y découvrirez de la gentillesse et de la bonté. Et cela bien sûr, c'est la même chose pour la plupart des gens dans le monde. C'est lorsqu'ils s'allient à des groupes et des organisations et qu'ils rejoignent tel ou tel mouvement, c'est là qu'ils abandonnent leur individualité et qu'ils font alors partie de la collectivité. C'est là que ça devient dangereux. Et nous devons...

Ernst Zündel - J'ai toujours dit à ma femme Ingrid, j'ai foi en la victoire ultime grâce au dynamisme et à la créativité et l'intelligence des Américains. Je le pense vraiment Jeff. Je n'essaie pas seulement d'être amical et... j'y crois en cela.

Jeff Rense - J'en suis sûr. C'est dans votre voix, c'est évident. Il nous reste environ deux minutes. J'aimerais vous les laisser pour que vous puissiez dire une dernière chose aux gens qui nous écoutent.

Ernst Zündel - Ce que j'aimerais avoir, ce sont des informations sur les politiques de restitution. J'ai complètement été coupé du monde, parce que j'ai été la victime de restitution.

Jeff Rense - Oui.

Ernst Zündel - Et j'ai besoin de découvrir ce qu'est exactement cette politique et ce que la loi américaine nous permet d'objecter à cette restitution. J'ai besoin de la documentation, car éventuellement une poursuite judiciaire en résultera je n'accepterai pas cela sans réagir, que j'ai été expulsé du pays que j'admirais et aimais par un tas de bureaucrates anonymes. J'ai donc besoin d'aide de la part de vos auditeurs, qu'ils me donnent des indications sur la politique de restitution et plus particulièrement quel législateurs et juges devant les tribunaux s'opposent à cette politique. Ce serait une aide formidable là tout de suite.

Jeff Rense - Très bien. Cette information est sans doute sur Internet et tous ceux qui veulent envoyer ces informations dont a besoin Ernst peuvent le faire. Probablement via Ingrid, n'est-ce pas ?

Ernst Zündel - Oui, c'est très bien.

Jeff Rense - D'accord, Zündelsite.com

Ernst Zündel - Non, .org, je pense.

Jeff Rense - Oui, c'est ça pardon, .org. Bien. Vos projets sont de rester là où vous êtes pour l'instant ?

Ernst Zündel - Mes projets dans l'immédiat sont de me refaire une santé. Je suis sorti de prison en surpoids car mon corps a emmagasiné tous ces tissus dû à ces médicaments chimiques et la mauvaise nourriture. Mais quand mon corps sera guéri et c'est en cours, je vais devoir me ré-informer, car j'ai perdu 1/10e des informations que j'avais rassemblées au cours de ma vie. Dix années de ma vie m'ont été volées. Je dois rattraper le retard, comme l'a montré notre conversation. Je suis hors circuit pour l'instant.

Jeff Rense - Eh bien, cette conversion fut extraordinaire. Et je vais vous dire ceci, votre situation de surpoids, est une vraie pandémie. L'Amérique est grosse, obèse, cela va vous causer un choc de voir...

Ernst Zündel - Suralimentée et sous-alimentée.

Jeff Rense - Et sous-alimentée sur le plan intellectuel, sous-alimentée sous tous les aspects. Et puis, nourrie et droguée par une culture des masses médias.

Ernst Zündel - Jeff, vous méritez aussi une accolade pour avoir résisté parce que je sais via Ingrid, que vous avez été sans cesse pris à partie avec vos programmes retirés des ondes, vos serveurs fermés donc vous vous êtes aussi battu et je l'ai eu facile, j'étais juste en prison. Alors que vous, vous étiez dans les tranchées.

Jeff Rense - Non. Non. C'est un honneur pour moi de faire cela. Et je vous remercie de vous être levé tôt et je serai là pour faire tout ce que je peux, si vous voulez revenir à la radio, dites-le moi s'il vous-plaît. C'est formidable de pouvoir vous parler.

Ernst Zündel - Jeff, une fois que je ne me sentirais à l'aise et que j'aurais rattrapé mon retard, je ferai cela.

Jeff Rense - Très bien. Prenez soin de vous mon ami.

Ernst Zündel - Merci. Bonsoir.

Jeff Rense - C'était Ernst Zündel dans sa première interview radio depuis sa sortie de prison le 1er mars 2010. Eh bien, sa foi en l'Amérique et aux valeurs que nous avons, devraient sonner juste auprès de vous tous, auditeurs. Nous serons de retour demain soir.



Le juif

Salut,

Je suis le cauchemar des banquiers, je ne me soucie guère des frontières qu'ils créent.

Dans ce monde, nous sommes tous les victimes des rabbins dans les ruelles taguant des Swastikas sur leurs propres fenêtres, comme si on ne savait pas qui est derrière cet effondrement mondial.

Pouvons-nous juste régler cette merde ensemble maintenant ?

Réunissons-nous maintenant.

Ce sont les juifs...

Ce sont les juifs...

Où es-tu ?

Je suis tellement désolé, je ne peux pas tenir ma promesse de défendre cette nation pleine de cocus.

Ce pays étrange et malade continue de me demander de faire tout ce que je peux mais comme je commence à reculer ces juifs et toute leur malfaisance, attrapant les goys et mangeant leur intérieur je ne peux m'empêcher de me sentir impuissant comme j'entends ta voix et que tu avais raison.

Et savoir que tu es mort en 45.

Mets fin à cette douleur ce soir.

Ne gaspille pas ton temps à te demander qui est vraiment derrière le rideau maintenant.

Ce sont les juifs...

Ce sont les juifs...

Ne gaspille pas ton temps à te demander qui est vraiment derrière le rideau maintenant.

Ce sont les juifs...

Ce sont les juifs...

L'Europe n'a pas encore appris à être multiculturelle, les juifs vont être au cœur de cette transformation c'est une énorme transformation pour l'Europe, elle se dirige maintenant vers un mode multiculturel et les juifs seront détestés à cause de notre rôle de leader dans cette transformation. Mais sans ce rôle de leader, et sans cette transformation l'Europe ne survivra pas.

Ne gaspille pas ton temps à te demander qui est vraiment derrière le rideau maintenant.

Ce sont les juifs...

Ce sont les juifs...